

L'ART DU MARIAGE

Depuis 1804, le mariage est un engagement entre deux personnes, régi par le code civil. Il n'en a pas toujours été ainsi. Grâce à différents tableaux de maître, nous allons cheminer à travers les siècles et mettre en évidence quelques particularités d'une institution ancestrale

par **Danièle Gardes**.



Les époux Arnolfini (1434) de Jan Van Eyck (1390-1341) National Gallery, Londres.

Les époux Arnolfini est un des premiers tableaux qui s'émancipe de l'art sacré pour exposer un sujet profane. Un homme, une femme, se tiennent la main. Ils portent des vêtements qui traduisent leur statut social ; ce sont des bourgeois, classe sociale alors en plein essor. On sait qu'ils sont dans la chambre dite nuptiale car ils sont déchaussés ; tradition de l'époque, c'est un lieu sacré. Que se passe-t-il dans cette chambre ? Depuis six siècles, ce tableau fait couler beaucoup d'encre et de nombreux historiens d'art se sont perdus en conjectures. Qui sont les Arnolfini ? La femme est-elle enceinte ? Est-ce un jour de mariage ? L'imminence d'un accouchement ? Nous retiendrons les éléments qui rendent compte du caractère sacré et ritualisé de cette peinture. C'est la représentation d'un engagement qui à cette époque pouvait se dérouler chez soi et parfois sans prêtre. La messe nuptiale n'est pas encore institutionnalisée. Une peinture pouvait certifier l'union de deux personnes, les registres ecclésiastiques n'enregistraient pas encore les unions. Des symboles de la religion sont néanmoins présents : autour du miroir, on découvre des miniatures de la passion du Christ. Dans le reflet du miroir, qui montre les époux de dos, deux personnages sont témoins de la scène, le peintre en bleu et un autre personnage peut être un prêtre. Les mains de l'homme et la femme se croisent symbole de leur engagement, l'homme lève sa main droite signe de promesse.

Au XVI^e siècle, Montaigne (1533-1592) écrit : « On ne se marie pas pour soi, on se marie autant ou plus pour sa postérité, pour sa famille. » Et pourtant, le mariage arrangé est contesté dès le Moyen-Âge par l'Église qui défend le consensualisme. Le concile de Trente (1545/1563) consacre cette conception. Pour être valide, un mariage doit obtenir l'assentiment des époux. Administré par les époux eux-mêmes en présence d'un prêtre et deux témoins, parfois sans prêtre. L'ordonnance de Villers-Cotterets de François 1^{er}, en 1539, impose au curé du village de tenir un registre des baptêmes et en 1579, celui des mariages et des décès. Les mariages avaient lieu en janvier, février, novembre. Les mois prohibés étaient mars et décembre à cause du carême et de l'aveugement. Et aucun mariage n'avait lieu le vendredi, jour d'abstinence et le dimanche, jour de prière.



L'accordée de village (1761) Jean-Baptiste Greuze (1725-1805) Musée du Louvre, Paris.



La promesse de mariage (date inconnue) Fragonard (1732-1806)

Ces deux tableaux peints à la même période sont témoins d'une époque qui va subir une transition, passant de la relative tolérance à une certaine discipline. La peinture de Fragonard dépeint une période de liberté amoureuse pendant laquelle les fiancés commençaient à vivre ensemble si bien que les familles situaient mal le moment de la consécration et l'irréversibilité du sacrement proposé par l'Église. Les mœurs amoureuses sont légères comme en témoigne toute l'œuvre de Fragonard. Plus tard, le marquis de Marigny, frère de Madame de Pompadour, surintendant des bâtiments royaux et grand collectionneur, estime que l'art doit promouvoir la moralisation des conduites. Le tableau de Greuze redonne alors ses lettres de noblesses à la vertu. Il immortalise l'instant où le père de « l'accordée » délivre la dot à son gendre. À droite, l'officier civil prépare un contrat. Monde masculin et monde féminin sont séparés, ce qui rend bien compte du statut des uns et des autres.

La Révolution française va bousculer les habitudes installées depuis des siècles. Le mariage est soustrait à l'Église en 1792, il est transformé en contrat laïque. En 1804, il est confirmé par le code civil. Le droit français de l'Ancien Régime impose l'accord des parents et donne à l'homme l'autorité du foyer. Deux célébrations auront lieu dans l'ordre imposé, la mairie pour l'enregistrement selon les lois de l'État et à l'Église dans un second temps pour perpétuer la notion de sacrement.

**Le cortège nuptial (1892) Théodore Robinson
(1850-1896) Metropolitan Museum of Art,
New York.**

Ce peintre est le premier impressionniste américain. Lors de nombreux séjours en France, il fréquente Claude Monet à Giverny. Le tableau représente le mariage de Suzanne Hoschedé, belle-fille de Monet avec Théodore Butler également peintre. C'est un mariage d'amour qui a triomphé des résistances parentales comme le note le peintre dans ses carnets. Monet voyait d'un mauvais œil cette union qui était née à l'insu des parents. Le cortège vient de quitter la mairie de Giverny (bâtiment couleur brique sur la droite) et se dirige vers l'église. Le cortège nuptial est dans tous ces atours (également nommé). C'est une chaude journée de juillet, (pas d'ombre peintes), les hommes portent le chapeau et de lourds habits sombres, la mariée est en robe blanche. C'est à partir de 1840, après le mariage de la Reine Victoria, que cette mode va se propager dans les milieux aisés et dans toutes les classes sociales au XX^e siècle.



**Les mariés de la tour Eiffel (1939) Marc Chagall (1887-1937). Centre
Pompidou, Paris.**

C'est à partir de la guerre 14/18 que les hommes, partis au front, ont pris l'habitude de porter l'alliance, symbole de leur union. Seules les femmes la portaient précédemment.

Cette œuvre surréaliste, mélange de réel et d'imaginaire, représente l'amour que le peintre a voué à sa femme et muse Bella. C'est la peinture du ressenti, de l'éprouvé dans une période troublée autant pour la société que pour l'histoire du peintre. Il propose à notre regard autant de symboles que d'éléments du réel à caractère universel : le temps qui passe, l'amour, la guerre.

Le mouvement donné aux fiancés qui semblent s'envoler sur un coq est peut-être un message de paix : l'amour transporte les cœurs et les esprits

Reproductions : wikipedia